

# LES SÉLECTIONS



## Le Saint-Tropez de Vincent ROUX 1928-1991



"Le port de Saint-Tropez" (Collection particulière)

## Une vie d'artiste...

Vincent ROUX naît à Marseille le 1<sup>er</sup> décembre 1928. Après ses études secondaires, il entre à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Marseille. Il y récolte, entre autres lauriers, les grands prix de peinture Torrents (1951) et Clavierie (1952). En 1953, il s'inscrit à l'Académie Julian, à Paris. Il y est plus particulièrement conseillé par Albert Gleizes. Briançon, Dunoyer de Segonzac, Mac-Avoy et Matisse comptent aussi parmi ses professeurs. Désormais, il partagera son existence entre Saint-Tropez, Paris, Aix-en-Provence et Venise.

### Quelques expositions :

La première a lieu à la Préfecture de Marseille en 1948. L'artiste, 19 ans, reçoit le Prix du Conseil général des Bouches du Rhône. Parmi les expositions suivantes :

- 1950 : Salon d'automne, Paris.
- 1950, 1951, 1952 : Vachon, Saint-Tropez.

- 1952 : Amis des Arts, Aix-en-Provence.
- 1952-1953 : Moulot, Marseille.
- 1953 : Doucet, Paris.
- 1956 : Jouvène et Puget, Marseille ; Gazette des Beaux-Arts, Paris.
- 1957 : Wildenstein, Paris ; Little Studio Madison Avenue, New-York.
- 1958, 1959 et 1960 : Galerie 93, Paris.
- 1961 : Mairie de Cassis.
- 1962 : Musée d'Art moderne, Amsterdam.
- 1963 : Villa d'Este, Chicago.
- 1964 : Le Buisson ardent, Aix-en-Provence.
- 1965, 1969, 1972 : Les Enfants terribles, Megève.
- 1967 : Georges Barry, Saint-Tropez.
- 1967-1968 : Merenciano, Marseille ; Spinazzola, Aix-en-Provence.
- 1970, 1971, 1972, 1973, 1975 : Emmanuel David, Paris.
- 1971-1972 : Philippe Tallien, Saint-Tropez.

- 1973 : Palais de l'Europe, Menton.
- 1975-1976 : Les Pâris d'Hélène, Aix-en-Provence.
- 1976 : Sauveur Stammegna, Marseille.
- 1977 : Saint-Martin, Saint-Tropez ; Art Forum, Monte-Carlo.
- 1979 : "Musée Du Jeu De Paume" vu par Vincent Roux, Saint-Tropez.
- 1983 : Galerie française, Munich.
- 1983-1984 : Josée Chapuis, Valence.
- 1985 : Musée du Vieil Aix, Aix-en-Provence.
- 1986 : La Mamounia, Marrakech.
- 1987 : "Vie d'artiste", Musée d'Art moderne de Toulon.
- 1990 : "Les treize Europe de Vincent Roux", Fondation Vasarely, Aix-en-Provence.
- 1998 : "Hommage à Vincent Roux", Ambassade du Tourisme, Saint-Tropez.
- 1999 : "Philippe Roux et la Provence", Musée du Vieil Aix, Aix-en-Provence.



"La grande bravade", offerte par Vincent Roux à la Ville de Saint-Tropez, en 1973

## L'exposition du Château de LA MESSARDIERE

(22 septembre/4 novembre)

Peut-être aurons-nous un jour à Saint-Tropez, le fameux "Musée Vincent Roux" dont on a beaucoup parlé jadis, mais qui ressemble de plus en plus à l'Arlesienne. Vincent (qui était tout à la fois Tropicain, Aixois, Vénitien) avait bien entendu choisi Saint-Tropez pour y bâtir ses maisons et y organiser ses plus belles fêtes, dans ses ateliers galeries. Il nous a quittés un jour de juin 1991, enlevé trop jeune par un cancer des os qui ne lui laissa aucun répit durant ses deux dernières années, bien qu'il n'en fit rien paraître.

On doit à l'amitié et à la fidélité, la constitution, après sa disparition voilà 16 ans cet été, d'une Association pour la promotion de l'œuvre de Vincent Roux. Promotion ? Le mot est sans doute un peu fort tant il est patent que l'œuvre ne cessa de voler de succès en succès, durant toute la carrière de l'artiste, de sa prime exposition jusqu'à la toute dernière, celle des "13 Europe" de la Fondation Vasarely - son testament si l'on peut dire - avec les immenses toiles peintes avec l'énergie d'un qui a encore tant de choses à dire et qui sait que les jours lui sont comptés.

C'est le lot de la vie, encore davantage pour les célèbres et les êtres de lumière : le voile du temps estompe tout et il n'est certainement pas superflu de raviver la mémoire de temps à autre. Pour la délicatesse du souvenir, pour le bonheur de retrouver, venus de collections privées, des tableaux dont on conserve toujours en soi la joie de vivre communicative.

Oui, Vincent Roux a toujours été l'un de ces êtres lumineux qui masquait pudiquement, sous des dehors que d'aucuns ont pu parfois tenir pour extravagants, une sensibilité propre aux vrais artistes. Et aussi une générosité de prince oriental. Ayant choisi Saint-Tropez pour y peindre, y vivre, y mourir, s'y faire enterrer au cimetière marin, il laissa par testament - il ne faut pas l'oublier - traces de son passage : un million (de francs "lourds") pour le service cardiologique de l'hôpital de Saint-Tropez, un autre don de belle générosité pour le professeur Escande (cancer/sida) et l'Institut de la rue d'Assas. Pour la "chapelle Saint-Vincent", bâtie de toutes pièces aux Salins, avec presbytère attenant, une coquette enveloppe de 3,2 MF, sans oublier 500.000 F au regretté Michel Moncault, pour le toit de son église qui prenait l'eau (du ciel certes, du ciel!..) On nous parle même d'ex voto pour Sainte-Anne, d'une Sainte Famille du 17<sup>ème</sup> siècle pour la paroisse... bref, Vincent aimait Saint-Tropez et d'une manière générale les tropéziens l'aimaient bien.

Aujourd'hui Hélène Caral de Montéty n'est plus non plus (\*). C'est à elle que l'on doit l'Association. Disparus aussi Francis Jacquemin et Marinette Sénégier, qui travaillèrent avec grand espoir pour le fameux "Musée" dont on pensa un temps qu'il s'abriterait dans les salles annexes de la chapelle de la Miséricorde.

Consacrée au "Saint-Tropez de Vincent Roux", l'exposition qui va donc se tenir dans les salons de La Messardière, aimablement mis à disposition par Gérald Hardy, vice-président de l'Association, outre la joie de retrouver une trentaine de tableaux brossés sur le sujet, sera celle du souvenir. S'agissant de l'avenir on (re) parlera du Musée!

Robert JAMMES

(\*) C'est Michèle Cornut-Caral, l'amie de toujours, qui préside aujourd'hui l'Association et qui a organisé l'exposition.

